



L'Épeichette 127

BULLETIN DE LIAISON ET D'INFORMATION DU CORIF - OCTOBRE 2015



L'Épeichette
prend des
couleurs

PAGE 4

Bientôt l'AG

Réservez le samedi 12 décembre.

PAGE 22

La phototèque a faim

Vous êtes photographe naturaliste et voulez soutenir le Corif, n'hésitez pas !

PAGES 24 ET 25

Concours photo

C'est reparti pour 2016, et le calendrier 2016 est en souscription.

PAGE 30

Crécerelles à Boulogne

Collaboration Corif/LPO
sur l'installation de nichoirs

PAGE 32

Bewick

Que se cache-t-il derrière ce nom ?

PAGE 38

Oiseaux de glace et de feu

Chaud-froid ornithologique

PAGE 42

Des oiseaux à raquettes ?

Comment mieux observer !

Couverture :

Illustration Françoise Souchet

> Vie associative

Editorial	3
Assemblée générale	4
Echos du CA	8
Administrateurs/permanents	11
Partenariat avec le Sénégal	12
Réflexions sur le mécénat	16
Animation pédagogique à Paris	18
Sylvie nous a quittés	21
Contribuer à la photothèque	22
Concours photo 2016	24
Calendrier 2016	25
Concours photo 2015	27

> Infornithos / Naturinfos

Le coin de Maître Hibou	28
Suivi hivernal des oiseaux communs	29
Des nichoirs à Boulogne	30
Atlas national des oiseaux nicheurs	31
Signé Bewick	32

> Impressions naturalistes

36

> Inspirations naturalistes

37

> Voyages et découvertes

Oiseaux de glace et de feu	38
Voir les oiseaux à raquettes	42

> Corif pratique

43

> Participer : où et quand

44

En noir et blanc et en couleurs...



La précédente formule de *L'Épeichette* remonte au numéro 75, en octobre 2005... une éternité dans le monde de la communication. Certes elle avait évolué au cours des numéros, laissant plus de place aux illustrations notamment. Désormais, vous lirez un bulletin en couleurs.

Un nouveau logiciel (Scribus), déjà utilisé avec succès pour le calendrier du Corif, les panneaux des stands et expositions et pour de nombreux documents rédigés par le Corif, permet une mise en page plus aisée (quoique...) et surtout plus efficace car plus variée. Ce logiciel permet aussi d'utiliser la couleur. Scribus est un logiciel libre, donc gratuit et accessible à tous.

L'Épeichette n'est publiée que cinq fois par an et ne peut donc être aussi réactive que les moyens de communication numériques. Corifdiscus et le site Internet – avec son Espace adhérent – permettent de se tenir au courant de l'actualité et d'échanger informations et points de vue.

L'Épeichette pourra se consacrer davantage aux comptes rendus de vos voyages, lectures, études et projets dans le cadre de la défense de l'environnement... liste non exhaustive. Et, bien sûr, à la présentation des grandes actions du Corif, de ses permanents et de ses adhérents.

Alors, à vos claviers, à vos plumes (on ne craint pas de transcrire les manuscrits... déchiffrables!).

Christian, Françoise, Jean, Philippe

Et encore un grand merci à Dalila, la secrétaire de notre association, qui, pour traquer les dernières coquilles qui nous auraient échappé, jette toujours un œil attentif et perspicace avant le départ de L'Epeichette en impression.



RENCONTRES, ÉCHANGES, PARTAGE POUR AGIR

Assemblée générale à Vaujours

Samedi 12 décembre 2015 !

Une date à retenir sans la moindre hésitation. Plus de détails dans le prochain numéro de l'Épeichette, à paraître en novembre.

Au programme

Le matin

- Atelier "Plumes" avec Chloé Fraignaux
- Préparation du buffet
- Rencontres avec les responsables des groupes locaux et des commissions, etc.

À midi

- Auberge espagnole

L'après-midi

- Présentation des équipes, des rapports, débats
- Votes
- Présentation des activités des groupes et commissions
- Présentation des activités des permanents en études et en animations
- Présentation d'une réflexion du CA sur le thème "modèle économique / modèle associatif"
- Annonce du résultat des votes
- Film

Au moment de la parution de cette Épeichette, tous les détails du programme ne sont pas encore définis. Ils seront annoncés dans L'Épeichette 128 "Spécial AG".

Venez (re)découvrir la richesse ornithologique du Parc de la Poudrerie en compagnie d'autres Corifiens, et des permanents du Corif... Ils le connaissent par cœur et vous ferez leur connaissance.

L'après-midi, présentation des rapports moral, financier et d'orientation. Discussions, informations, concertations... chacun pourra s'exprimer.

Un CA incomplet

C'est au cours de l'AG qu'ont lieu les élections au Conseil d'administration qui, au complet, est composé de quinze administrateurs ou administratrices.

Actuellement seuls onze postes sont pourvus !

Il y a, encore et encore, beaucoup à faire pour la défense de la nature. Et il n'est pas question de demander à chaque administrateur plus qu'il ne peut fournir. Il est donc nécessaire que tous les postes soient pourvus.

Si vous voulez vous impliquer davantage dans la marche de l'association, si vous voulez défendre encore plus activement les convictions qui vous ont amené au Corif, présentez-vous aux prochaines élections.

Vous ne le regretterez pas, c'est passionnant. Et l'on y découvre que le Corif est une grande et belle association, respectée pour la qualité de ses études et de ses actions, qu'elles soient menées par ses permanents ou par ses adhérents.

Candidates et candidats, vous êtes les bienvenu(e)s !



Auberge espagnole

Déjeuner en commun après les activités de la matinée et avant les échanges et discussions de l'après-midi ! Style "Auberge espagnole".

Chacun apporte sa contribution, mais Dalila aura pris soin de coordonner les différentes participations.

Merci à elle, et pour l'aider dans cette tâche merci de la prévenir de ce que vous avez l'intention d'apporter.

Numéro spécial pour l'AG

Chaque année nous publions un numéro de *l'Épeichette* « Spécial AG ».

Pour qu'il soit le plus complet et informatif possible, il est nécessaire que tous les responsables d'activités, quelles qu'elles soient, nous envoient leur CR d'activités pour que les adhérents en prennent connaissance.

- Rapports moral, d'activités, d'orientation, financier...
- Comptes rendus d'activités des diverses commissions
- Comptes rendus d'activités des groupes locaux, etc.

Faites parvenir votre contribution avant le 1^{er} novembre à epeichette@corif.net

ou, si vos fichiers sont trop lourds pour passer par mail, sur l'espace adhérent du site Internet du Corif.... Merci.

Pour vous y rendre...

Vous n'êtes jamais allé à Vaujours ? Pas de panique, lisez attentivement les indications ci-dessous et consultez le plan de la page suivante.

Par les transports en commun

1 - RER - ligne B5 - Arrêt Sevan-Livry

La gare de Sevan-Livry se trouve à 1 500 m du pavillon Maurouard, siège du local du Corif (25 min depuis Châtelet-Les Halles).

Depuis cette gare :

- rejoindre le canal de l'Ourcq et le remonter jusqu'au parc forestier. Comptez de 15 à 20 minutes de marche - bonne occasion de miroiser sur un parcours agréable.
- ou prendre le bus 623 et descendre à l'arrêt "Square Henri Legrand".

2 - Le bus 147 (depuis Pantin) s'arrête à Sevan-Livry.

Photos Olivier Plisson

Par la route

La RN3 mène à Vaujours, ouvrez l'oeil et ne manquez pas les indications pour parvenir au parc de la Poudrerie.

On gare facilement sa voiture dans un parking proche du pavillon Maurouard.



Avec ce plan allez droit au but...



Adhésions 2016

Vous pourrez réadhérer au Corif au cours de l'AG si vous ne l'avez pas encore fait directement sur le site Internet de notre association.

Pour connaître le montant des cotisations, et pour adhérer par courrier, reportez-vous au bulletin d'adhésion que vous pourrez télécharger sur le site www.corif.net.

Pensez à aider le Corif en multipliant ses membres... Alors faites un cadeau ! Offrez une adhésion !

Et puis, autre idée de cadeau, offrez le calendrier 2016 du Corif, créé par le Collectif photos (voir page 25).

Implication bienvenue

Comme toute association, le Corif est fait de l'implication de ses membres.

Les subventions officielles sont de plus

en rares et modestes, le montant des adhésions est volontairement maintenu à un niveau mesuré, aussi toute aide fournie par les adhérents est-elle souhaitée et chaleureusement accueillie.

Quelles aides ? Temps consacré aux activités (sorties, animation de stands, rédaction et relecture d'articles ou autres textes produits par le Corif...), don de matériel en bon état, transport de matériel, aide financière...

De plus, les groupes thématiques (Faucons, site Internet, Epeichette, mécénat...) et commissions (vie associative, communication, études naturalistes, éducation à la nature...) ne demandent qu'à vous accueillir pour vous permettre de mettre vos actions en accord avec vos idées. Le tout, bien sûr, dans la plus grande convivialité, trait caractéristique du Corif et, bien sûr, de son assemblée générale. Ne la manquez pas !

PROTECTION

Tirs de renards

Dans les Yvelines, quatre arrêtés ont été pris pour des tirs de renards toute l'année. Ces arrêtés ont été publiés le 24 juillet 2015.

Le Corif peut former un recours se basant sur les périodes de tirs et sur des prétextes invoqués qui sont non valables.

En Seine-et-Marne, dix arrêtés similaires ont été publiés, fondés, notamment, sur le prétexte non vérifié qu'il y aurait trop de renards... Ces arrêtés peuvent également être remis en cause.

L'Aspas (Association pour la protection des animaux sauvages) a contacté le Corif le 9 septembre pour lui faire part de son action contre les arrêtés de la Seine-et-Marne.

Le CA donne son accord sur une action du Corif à l'encontre des arrêtés sur les tirs de renards dans les Yvelines, d'une part, et sur le soutien à l'Aspas contre les arrêtés de la Seine-et-Marne, d'autre part.

Séance du 10/9/2015

PROTECTION ENCORE

Grand Cormoran

Deux départements s'en prennent encore au Grand Cormoran. Le préfet de Seine-et-Marne a autorisé le tir de 110 individus, et dans le Val-d'Oise, on envisage d'en détruire 30, mais l'arrêté n'était pas publié le jour du CA.

Le Corif continue de former des recours contre ces pratiques aussi cruelles et stupides que vaines.

Séance du 10/9/2015

PARRAINAGE

Le Corif au Sénégal

Le Corif est solidaire d'un projet de circuit ornithologique au Sénégal, assorti de l'appui de guides naturalistes locaux du parc national du Niokolo-Koba, projet déjà soutenu par l'Association des naturalistes des Yvelines.

Les guides du grand parc national du Niokolo-Koba (plus d'un million d'hectares) se sont constitués en GIE, groupement d'intérêt économique. Le principe du parrainage est, par un simple extrait avec signatures et tampons, de faciliter les démarches du GIE auprès des instances officielles du Sénégal.

Mais le parrainage consistera également à participer à la formation ornithologique des guides, à contribuer à la mise en œuvre et au fonctionnement d'une base de données ornithologiques, ainsi qu'à apporter des équipements : livres, jumelles... Voir pages 12 à 15.

Séance du 10/9/2015

CORIF/LPO

La représentation des adhérents en discussion

Le projet de règlement intérieur, qui a été précédemment soumis aux membres du Conseil d'administration, a été à l'étude lors d'une réunion le 9 septembre, entre des administrateurs du Corif et des représentants de la LPO. La moitié du règlement a été travaillée.

La prochaine réunion a lieu le 21 octobre. Une question cruciale est le pouvoir de représentation des adhérents, au travers du Conseil territorial qui, d'après la LPO,

doit remplacer le Conseil d'administration. Toujours en discussion...

Séance du 10/9/2015

ÉQUIPE DES PERMANENTS

Un nouvel "ATG"

Alastair Baverel a été embauché comme assistant technique de gestion en CDI pour une entrée en fonction le 5 octobre, dans le cadre d'un emploi tremplin. Son poste est partagé avec l'association Nature et Société.

Séance du 24/9/2015

ÎLE D'ANDRÉSY

Aménagement contesté

Comme il est de plus en plus fréquent, le Corif a reçu un courrier d'un collectif d'habitants d'Andrésy qui est en désaccord avec la municipalité qui souhaite réaliser des aménagements sur l'île.

Le Corif va envoyer un courrier au maire pour lui demander des précisions sur ce projet et un autre au collectif pour l'informer de notre démarche.

Séance du 24/9/2015

ÉTUDE

Avez-vous vu un renard ?

Les universités Paris 1 et Paris 8, en association avec le Muséum national d'Histoire naturelle, mènent un projet d'étude sur le renard visant à "cerner sa répartition dans l'est parisien ainsi que les représentations sociales associées à cette espèce".

Les auteurs du projet cherchent des personnes pour répondre à un questionnaire qu'ils sont en train d'élaborer. Ils nous demandent de relayer l'information.

Le CA donne son accord.

Séance du 10/9/2015

PROTESTATION

Dimanche sans chasse

Un collectif d'associations (dont l'ASPAS) se propose d'organiser une manifestation à Paris le 17 octobre. L'ASPAS est également l'auteur d'une pétition pour interdire la chasse le dimanche.

Le CA décide de relayer l'information de la manifestation et de la pétition.

Séance du 10/9/2015

CHANTIERS NATURE

Proposition d'aide

Le Corif a reçu une proposition d'un professeur du Cours Diderot (établissement d'enseignement supérieur privé situé à Paris) de participer avec ses élèves à des inventaires ou à des chantiers nature. Le Corif est intéressé puisque nous avons parmi nos projets d'organiser des chantiers nature.

Cela pourrait être intéressant pour l'entretien des îlots à sternes de la base de loisirs de Jablines, pour traiter la Renouée du Japon dans la réserve du bassin de la Bièvre ou ailleurs (de nombreuses municipalités pourraient être intéressées de se débarrasser de cette plante invasive).

De nombreux détails techniques sont à régler et les discussions vont se poursuivre.

Séance du 10/9/2015

AMÉNAGEMENT

Nous relayons

Les projets d'aménagement ont parfois (souvent ?) des aspects assez stupides. Celui qui concerne le "Triangle de Gonesse" en est un bon exemple. Ainsi, la route du futur bus "à haut niveau de service", pour aller droit, va couper en deux ce qu'il reste de terres agricoles. Lors de l'enquête publique préalable, le Commissaire enquêteur s'était étonné qu'aucun autre tracé n'ait été étudié. Le Collectif pour le Triangle de Gonesse s'en est chargé. Faire un détour rallonge le trajet d'une minute. Mais le Conseil départemental n'a pas refait l'enquête publique pourtant prescrite.

Le CA décide de relayer l'information sur le site Internet.

Séance du 8/10/2015

AMÉNAGEMENT (2)

Nous relayons (2)

Ici, on est entre aménagement et promotion immobilière. Il s'agit toujours du projet d'aménagement aux abords du parc Georges-Valbon qui amputerait le parc, pourtant classé Natura 2000, de 70 hectares sur 415. Il augmenterait d'autre part la fréquentation du parc, ce qui nuirait probablement à la qualité de cet espace naturel.

De nombreuses oppositions à ce projet se sont manifestées, dont celles de quelques collectivités locales qui ont avancé des projets alternatifs, sur les conséquences desquelles il convient également d'être attentif.

Le Collectif pour la défense et l'extension du Parc Georges-Valbon convie à une "Grande convergence", rassemblement

festif dans le parc, dimanche 11 octobre à 14 heures.

Le CA décide de relayer également cette information sur le site Internet.

Séance du 8/10/2015

PUBLICATION

Atlas régional

Un planning a été fait par la Commission naturaliste. La sortie de l'Atlas régional des oiseaux d'Île-de-France est prévue pour courant septembre 2016.

Séance du 8/10/2015

CHEVÊCHE

Présentation de l'étude

Un document de quatre pages a été élaboré pour présenter l'étude que vient de terminer le Corif sur la Chouette chevêche et les continuités écologiques. Cette étude s'est concentrée sur les populations du nord de la Seine-et-Marne et de l'est du Val-d'Oise et sur les continuités écologiques qui pourraient être établies entre ces deux noyaux de population.

Ce document, destiné aux élus et aux responsables de la gestion des milieux, propose aussi des solutions d'action comme une gestion plus écologique des milieux herbacés (bords de route, chemins, jardins...), la conservation des sites de nidification existants (arbres à cavités, vieux arbres, cavités dans le bâti), plantation de vergers, de haies, d'arbres isolés, installation de nichoirs.

Ce document sera bientôt consultable sur le site Internet de notre association.

Séance du 8/10/2015

ADMINISTRATEURS ET PERMANENTS À LA COURNEUVE

Balade ornitho et échanges

Cette année, administrateurs et permanents de l'association ont voulu changer leurs habitudes...

Chaque année, et même parfois deux fois par an, les administrateurs et les permanents se rencontrent pour mieux se connaître et échanger des points de vue sur le fonctionnement ou les objectifs de notre association, la situation du Corif, ses projets...

Les permanents ont émis l'idée de donner à cette rencontre un caractère plus convivial, idée à laquelle les administrateurs ont évidemment souscrit. Il a donc été décidé d'organiser une balade ornitho et un pique-nique en commun, le tout suivi par une discussion plus formelle, tout en étant, nous l'espérons, décontractée et ouverte.

Ainsi, cette année, les échanges ont surtout concerné la réflexion du CA sur le "modèle économique" de notre association et les discussions avec la LPO.

Ci-dessous : Dalila Hachemi (secrétaire), Agnès de Balasy (administratrice), Clélie Granger (cachée, chargée d'études), Marine Cornet (chargée d'études et animatrice), Jean-François, Magne (caché, directeur adjoint), Christian Gloria (caché, administrateur), Frédéric Malher (de dos, administrateur), Jean-Pierre Lair (chargé d'études), Irène Anglade (chargée de missions).



Ci-dessous : à gauche, Catherine Walbecque (administratrice) et au premier plan, Patrick David (administrateur). Manquent sur les photos Lucille Bourgeois (responsable pédagogique) qui nous a rejoints pour le pique-nique et Philippe Maintigneux (administrateur) qui a pris sur le vif ces "belles photos" de gens cachés ou de dos...



Voyage naturaliste et ornithologique 2016 au Sénégal

En parrainant un voyage ornithologique et naturaliste au Sénégal, le Corif est solidaire des projets des guides du parc du Niokolo-Koba et apporte son soutien au développement de l'économie locale. Vous aussi, vous pouvez aider les guides du parc en participant à la collecte de matériels optiques et d'ouvrages naturalistes qui leur font défaut.



Fleuve Gambie. A droite, deux hippotragues.

Le Niokolo-Koba est l'un des plus grands parcs nationaux de l'Afrique de l'ouest. Malheureusement, le Niokolo est sujet à de multiples pressions. Braconnage, feux de brousse, tarissement et fermeture des mares. Il souffre aussi économiquement de la baisse importante de visiteurs ces dernières années. À cela, s'ajoute un récent permis de prospection aurifère à proximité immédiate du parc (sources UNESCO, UICN).

En péril

Pour toutes ces raisons, le parc a été inscrit sur la liste du patrimoine mondial en péril en 2007. Malgré sa fragilisation, le Niokolo offre

un cadre exceptionnel pour observer la faune, et face au manque de moyens, les guides du parc se sont constitués en GIE (Groupement d'Intérêt Économique) et ont créé une commission « ornithologie » en son sein. Le GIE NIOKOLO regroupe la trentaine d'écoguides du Parc national du Niokolo-Koba. Largement autodidactes mais tous agréés par le Ministère du tourisme, les guides œuvrent pour une mise en valeur du parc et pour un développement durable de la région de Dialakoto.

Équitement

Aujourd'hui, cette société coopérative est devenue un noyau clé de la société civile locale ;

Vous aussi participez au projet des guides du parc du Niokolo-Koba !

Le samedi 12 décembre, à l'occasion de son assemblée générale, le Corif organisera une grande collecte de matériels optiques et d'ouvrages naturalistes au profit du GIE du Niokolo. C'est l'occasion d'offrir une nouvelle vie aux vieilles jumelles que vous gardez au fond de la boîte à gants et à votre vieux guide ornitho qui prend la poussière dans la bibliothèque.



non seulement elle gère et redistribue équitablement les revenus des guides, mais elle s'investit aussi bénévolement dans de multiples activités d'intérêt public. Ibrahima Kouyaté et Sitapha Souané, tous deux guides du parc, ont pour ambition de se former à l'ornithologie pour valoriser l'avifaune auprès des touristes et participer scientifiquement au suivi des oiseaux du parc.

Les grands spots

Ils ont aussi pour projet de proposer aux "birdwatchers globetrotters" un circuit naturaliste et ornithologique, passant par les grands spots sénégalais parmi lesquels le delta du Saloum, la langue de Barbarie, le Djoudj et bien entendu

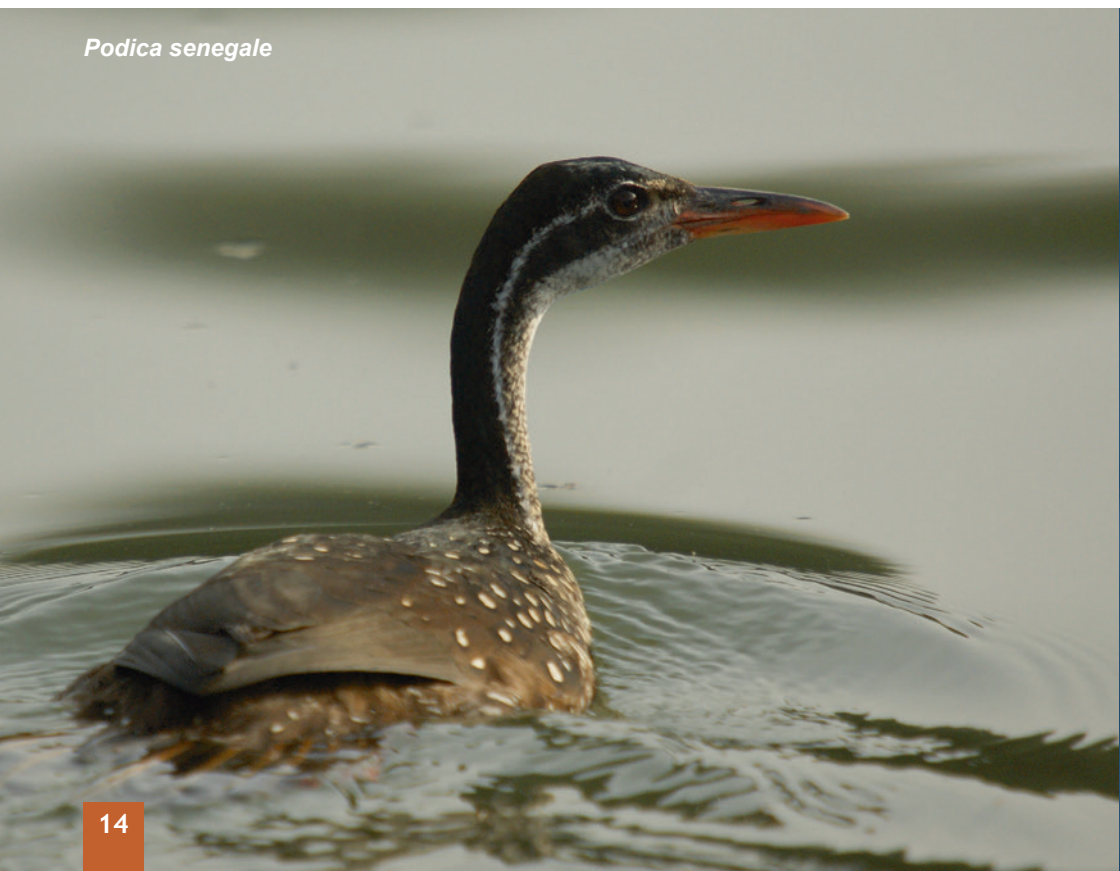
le Parc National du Niokolo-Koba où les grands mammifères se rassemblent près des points d'eau en saison sèche.

Depuis 2013, le GIE organise des circuits tests au Sénégal et en Gambie, avec le soutien de John Rose, adhérent des Naturalistes des Yvelines (ANY). Avec ces voyages, les guides du parc se perfectionnent et tissent des liens avec les autorités et des partenaires.

Le prochain voyage du GIE sera organisé du 1^{er} au 13 février 2016. Il sera parrainé sur le plan scientifique par l'ANY et par le Corif. Il reste encore une place (contacts : John Rose pour l'ANY <john.rose1@free.fr> et Jean-François Magne au Corif <corif@corif.net>).

Pour ce voyage, le GIE travaillera dans la mesure du possible avec les associations, communautés et

Podica senegale



petites entreprises locales en ce qui concerne les guides, les transports, le logement, etc.

Economie locale

Ceci pour que les bénéfices reviennent à l'économie locale tout en réduisant les coûts, mais l'infrastructure des logements sera parfois basique. Les participants seront accompagnés par le Docteur Moussa Séga Diop, comme conseiller scientifique et par Lamin Sanjang, Conservateur du Parc national de Niimi en Gambie.

En parrainant ce voyage, le Corif souhaite faciliter les démarches du GIE, par exemple pour accéder à certains sites ou entrer en contact avec les gestionnaires comme ceux de l'Île de Kousmar, de la réserve de l'IRD à M'bour, du Parc du Niokolo, de Djoudj...

Notre association peut aussi relayer le projet, notamment auprès des adhérents et du grand public. Enfin, nous pouvons contribuer à la formation des guides et encourager le GIE à valoriser scientifiquement ses compétences. Les voyages antérieurs ont donné lieu à des publications scientifiques et un projet de base de données est envisagé.

Avec ce projet nous voulons renforcer les capacités du GIE et des autres acteurs locaux dans le domaine du tourisme naturaliste et apporter au GIE des fonds qui pourront être utiles aux projets locaux de protection de la nature (sensibilisation environnementale, aménagement des pistes, inventaires des espèces...).

Texte et photos de Jean-François Magne

Phaeton aethereus



FINANCEMENT ASSOCIATIF

Mécénat : le Corif peut en bénéficier

Il y a de grandes potentialités de soutiens financiers de projets du Corif par des entreprises. Notre association ne bénéficie que très peu du mécénat actuellement. Une réunion a permis de faire un état des lieux sur la question et de construire les fondations d'une recherche active de mécènes.

Nature & Découvertes, Norauto, Fondation Nicolas Hulot, Placoplâtre, Veolia, Bolloré... Le Corif a déjà bénéficié du mécénat, ou en bénéficie encore, provenant d'entreprises ou de fondations. Mais la part de ces financements est minime dans le budget de l'association. Ce constat a justifié l'organisation d'une réunion par la Commission Vie associative. Nous étions ainsi sept personnes à plancher sur la question le 3 octobre 2015 après-midi à Paris.

Les entreprises prêtes à soutenir une association par le mécénat sont légion : cela participe à leur image (d'une manière générale, il semble qu'elles communiquent sur leurs actions de mécénat principalement en interne). D'autre part, elles doivent mener ces actions, qui ouvrent droit à déduction fiscale d'une partie des sommes engagées, dans un cadre légal précis.

Pour pouvoir bénéficier du mécénat, une association doit être reconnue d'intérêt général, ce qui est le cas du Corif.

Frapper à la bonne porte

Pour notre association, il faut trouver les entreprises et fondations susceptibles de soutenir ses projets de protection de l'environnement. Il est nécessaire de définir des critères d'éligibilité des entreprises vers lesquelles nous nous tournerons. On peut imaginer la rédaction d'une charte en ce sens. Des chartes du mécénat « prêtes à l'emploi » existent. Il faudra sim-

plement y ajouter les critères spécifiques du Corif. Par exemple, accepter les entreprises mécènes dès lors qu'elles développent un intérêt pour l'environnement et que leurs actions ne vont pas à l'encontre des objectifs et de l'esprit de notre association, à savoir la protection de la nature et des espèces sauvages. Déjà, ce point aidera à orienter les recherches de mécènes et éliminera un certain nombre d'entreprises, peu vertueuses en matière de préservation de l'environnement. Il faut frapper à la bonne porte plutôt que chercher tous azimuts.

Des listes toutes faites

Des sites web et des ouvrages listent les entreprises et fondations mécènes, en précisant les services, voire les personnes à contacter. Cela tombe bien, car le Corif a une certaine méconnaissance du dossier et n'a pas constitué de réseau en la matière, même si des recherches avaient débuté il y a quelques années.

Les idées de sources de financement peuvent venir des adhérents eux-mêmes. Et c'est un appel que nous faisons : si des adhérents (ou leurs proches) travaillent dans des entreprises ouvertes au mécénat, ils peuvent faire connaître au Corif les contacts à prendre, voire contribuer à un projet de mécénat.

Le soutien d'une association par le mécénat se fait sur des projets précis. Ainsi, le Corif a reçu le soutien financier de la Fondation Veolia

Environnement et du Crédit Coopératif pour l'ouvrage *Oiseaux nicheurs de Paris*. Plus récemment, Bolloré Logistics a vers  une contribution financière sur deux actions du Corif : le projet *Nature en film* et l'opération pédagogique *Le voyage de la biodiversité*.

Les projets soutenus ne sont donc que ponctuels. Nous ne sommes liés par la convention avec l'entreprise que sur l'objet de cette convention. Et l'association garde la maîtrise de ses actions qui bénéficient du mécénat.

Attention aux dérives

L'équipe de permanents du Corif a bien sûr des projets pouvant recevoir un soutien financier extérieur. Mais chaque adhérent, chaque groupe local peut également proposer de tels projets.

Pour rendre crédible le projet, le dossier doit être solide : des définitions et objectifs précis, des frais de fonctionnement bien définis, les besoins matériels... Attention cependant à une certaine dérive qui consisterait à elaborer des projets uniquement pour attirer les bonnes oeuvres des entreprises.

Mais ne nous leurrons pas : les sous des entreprises ne vont pas tomber du ciel. Car trois grandes thématiques bénéficient majoritairement du mécénat : le social, la culture et le sport. L'environnement arrive bien après...

Le mécénat ne se traduit pas obligatoirement par des euros versés. Il peut prendre la forme d'un soutien matériel. Par exemple, une entreprise peut prêter des équipements pour un chantier nature. Une société peut aussi mettre à disposition des compétences.

L'association devra informer le mécène sur l'état d'avancement d'un projet, sur les résultats... Cela va de soi.

Pour accompagner la recherche de mécénat, il sera nécessaire de créer un kit de prospection : un dépliant présentant le Corif et les actions qu'il réalise (en valorisant notamment les expériences passées dans le mécénat) ; un rapport

d'activités ; le document présentant le ou les projets susceptibles d'être soutenus. La Commission Communication se propose de préparer ces documents en collaboration avec leurs auteurs.

Il faudra bien sûr le courrier de demande de mécénat, mais l'idéal restera de rencontrer les mécènes. Tous ces documents seront adaptés à chaque entreprise rencontrée.

Merci   Agnès, Laurence, Dalila, Jean, Philippe C., Philippe M. et Christian qui ont participé à la réunion pour faire avancer les idées sur la recherche concrète de mécénat pour le Corif.

Christian Gloria

Ce que vous pouvez faire tout de suite

- **Vous renseigner auprès de votre entreprise** sur les possibilités de soutien d'actions du Corif.
- **Définir un projet** ( ventuellement avec un groupe d'adhérents) susceptible d'être soutenu, en précisant bien la définition, les objectifs, les frais (nous pouvons vous aider...).
- **Participer au groupe d'adhérents** qui va initier et animer cette « opération mécénat ».
- **Participer à l'inventaire** que ce groupe veut faire des entreprises et fondations ayant déclaré vouloir soutenir des actions (on vous indiquera un ouvrage consultable en bibliothèque ou site internet spécialisé dans le mécénat, et il vous faudra relever adresses et contacts pertinents).
- **Nous apporter vos compétences et idées** sur le sujet.

Envoyez vos propositions à
mecenat@corif.net

NATURE EN DANGER EN PLEIN PARIS

De jeunes détectives nature sur une nouvelle affaire...

L'heure est grave : la nature a presque disparu aux alentours de la rue Saint-Jacques, dans le cinquième arrondissement de Paris !

Une enquête est ouverte...



Reconstitution de la scène du crime et des faits, sous forme de maquette ; l'heure est grave, nos jeunes enquêteurs avancent sérieusement et à tâtons.

En charge de l'investigation, un animateur nature du CORIF décide, en de pareilles circonstances, de faire appel à de nouvelles et jeunes recrues du quartier pour élucider ce mystère !

Scolarisés à l'école du 250 bis de la dite rue, ce ne sont pas moins de 18 enfants qui auront l'occasion de se pencher sur le mystérieux « Voyage de la biodiversité », au travers des nouveaux « Aménagements du rythme éducatif » de ce premier trimestre 2015/2016.

Un projet se déroulant sur une dizaine de séances tous les mardis, permettant à ces graines de naturalistes de s'investir dans moult activités, scientifiques, ludiques ou encore artistiques, les amenant à constater d'évidentes vérités, et à répondre à de préoccupantes questions :

• Oui, la nature est d'une fascinante diversité...

• Oui, il est agréable de vivre à ses côtés...

• Et oui, elle recule et disparaît au plus profond des zones urbaines, au grand regret de l'ensemble de la population !

Mais que faire ?

D'où vient le problème ? Quelles solutions s'offrent à nous ? Peut-être y a-t-il

moyen d'imaginer un meilleur « vivre ensemble » avec Dame nature au sein du monde citadin ?

Voilà une savoureuse enquête dans laquelle les enfants ne tardent pas à s'investir. Un gros « travail » de fond dans la joie et la bonne humeur, qui, cela dit, demande d'avoir un minimum de temps !

Ce qui est chose faite, puisque contrairement à certains aménagements pluriactifs issus de la dernière réforme des rythmes éducatifs, aux créneaux horaires parfois limités et délicats (45 minutes sur les temps de repas du midi), la mairie de Paris a su opter pour un 15 h/ 16 h 30 de meilleur augure, plus confortable.

L'enquête suit son cours...

D'abord, pour officialiser leur entrée au sein de l'équipe d'enquêteur, chacun crée sa carte d'identité de détective, et se verra par la suite attribuer à chaque mission un coup de poinçon au dos du précieux document, en guise de validation des divers objectifs de l'enquête.

Puis nos jeunes chercheurs vogueront entre étude de la scène du crime (lecture de paysage, jeu sur photo aérienne, création de maquette du quartier où se déroule l'enquête...), perquisition naturaliste au sein des derniers réservoirs de biodiversité des alentours (le jardin du Luxembourg en garde à vue : observation de l'avifaune à la jumelle, capture d'invertébrés à la boîte-loupe, élaboration de profils et prises d'empreintes des arbres...) et, enfin, procès des principaux suspects (les barrières écologiques) et réflexion autour de solutions pour un meilleur avenir (au travers d'un petit jeu de rôle notamment).

Affaire à suivre

Une fois la première enquête achevée, une toute nouvelle équipe de joyeux bambins viendra de nouveau signer un contrat d'embauche de détectives nature, en vue des deuxième et troisième trimestres, permettant ainsi à l'ensemble des enfants du cycle 2 de cet établissement, de profiter de cette sympathique aventure !

Mais chut! Tout cela est bien-sûr top-secret...

Texte et photos de Vivien Gabillaud, animateur nature



Le badge officiel d'entrée dans l'équipe ! Photo de détective, empreinte digitale, animal préféré... et, au dos, les missions et objectifs à atteindre lors de l'enquête.



CHANTIERS NATURE

Ça vous dit ?

Lutter contre l'invasion de la Renouée du Japon, entretenir des haies, des berges... Le Corif souhaite organiser des chantiers nature.

Mais pour cela, il faut des personnes qualifiées pour les animer. Le Corif propose une petite formation pour les adhérents qui souhaiteraient faire profiter notre association de leur savoir-faire, de leur énergie, de leur envie de s'engager. Si les chantiers nature vous attirent, pour les animer (éventuellement après formation) ou pour simplement y participer, remplissez ce coupon et envoyez-le au Corif.

Prénom _____

Nom _____

Tél. ou mél _____

- Je suis prêt à participer
- Je suis prêt à animer
- J'ai déjà animé des chantiers nature
- J'ai déjà manipulé des engins à moteur
- Je souhaite participer à la formation

Remarques _____



Découvrez les instruments KITE chez
nos revendeurs spécialisés en France:

www.kiteoptics.com



**KITE OPTICS - MATÉRIEL DE
QUALITÉ ET DE DESIGN BELGE**

DEPUIS 1995

Sylvie, une "corifienne mordue", s'en est allée



Grenobloise, venue à Paris en 1980, Sylvie (1955-2015) a commencé à travailler en 1982 au laboratoire d'analyses médicales de l'hôpital de Saint Germain-en-Laye,

et y est demeurée presque trente ans jusqu'au transfert à Poissy, au CHIPS, centre hospitalier intercommunal Poissy-Saint Germain. Elle a attiré l'attention de ses collègues de labo, sur les plantes et les oiseaux, et en a amené certaines aux sorties du Corif.

Identifier les espèces, c'est un peu le prolongement du travail d'identification des microbes. Son oreille, très fine et musicale, l'a beaucoup aidée à reconnaître les oiseaux.

Agatha Christie, la Comtesse de Ségur, les Fables de Lafontaine, bridge, scrabble, voyages avec son conjoint, dessin, peinture

chant, piano toujours, autant d'activités qui ont intéressé aussi Sylvie, très active malgré son Parkinson depuis 1999. Nous espérons beaucoup dans la nouvelle piste de traitement par l'activité physique, développée à Créteil.

Le quatrième jour de canicule de l'été 2015, le 3 juillet, après presque une heure d'attente, sans avoir été vue par un médecin, vers 16 h 20, son cœur s'est arrêté dans l'ambulance, tout près du service des urgences, alors qu'une autre ambulance arrivait de l'autre bout de Paris...

Sylvie repose au Cimetière parisien d'Ivry.

Mél pour connaître des liens vers des vidéos musicales et une expo de dessins en ligne :

aldogonzalezpueyo@gmail.com

Aldo Gonzalez-Pueyo



Aldo, le Corif tout entier s'associe à ta peine.

LA PHOTOTHÈQUE MERITE LE VOYAGE

La photothèque du Corif attend vos photos

La photothèque est l'un des outils les plus visibles et appréciés du site web du Corif. Elle valorise le site ainsi que le travail des adhérents photographes. Elle est utile pour l'illustration de divers documents estampillés « Corif ». Comment transmettre ses photos ?

Une nouvelle procédure

Le Corif s'est doté d'un site Internet flambant neuf il y a quelques mois. On en prend plein les mirettes, notamment avec la photothèque toujours aussi bien fournie en photos d'oiseaux et d'autres animaux susceptibles d'être rencontrés en Île-de-France. Vous pouvez alimenter cette base photos qui sert, entre autres, à l'illustration de rapports rédigés par les permanents, d'ouvrages et de revues (*Le Passer*, *L'Épeichette*) réalisées par les adhérents. Pour envoyer vos photos, la procédure a un peu changé avec le nouveau site internet du Corif.

Allez dans "Espace adhérent"

Karl Sabourin nous présente les modifications. Tout d'abord, il ne faut plus utiliser le compte et mot de passe « photographe / 123corif » comme c'était le cas auparavant. Si vous souhaitez envoyer des photos, connectez-vous via l'espace adhérent (bouton en haut sur

le site du Corif, www.corif.net). Puis cliquez sur « Contribuer à la photothèque ». Si ce bouton n'est pas présent, c'est que vous ne disposez pas encore des droits suffisants pour le faire. Il vous faut alors demander à un administrateur de la photothèque (Aurélié Proust ou Karl Sabourin) de vous inscrire.

Noms de l'espèce et de l'auteur

- Cliquez sur « Contribuer à la photothèque »,
- Puis, cliquez sur « Envoyer des images à la photothèque ».
- Un mode d'emploi s'affiche et rappelle un exemple de typologie de nom de photo :

<nom espèce>_<index photo>_<NOM PHOTOGRAPHE>.jpg

Le nom de l'espèce (de toutes les espèces d'oiseaux, mammifères, insectes...) est écrit avec accents et espaces.

Le numéro de séquence est un numéro de votre choix pour rendre la photo unique.

Mise en garde

Des membres du Collectif photo ont été victimes de voleurs et d'escrocs.

Plus que jamais il est nécessaire d'être prudent dans le transport et l'utilisation du matériel.

Le nom du photographe est écrit en majuscules. Il est précédé de la (ou des) premières lettres du prénom, suivie de « + ».

Exemples

Pour une mésange bleue prise par Francis Dupont, le nom du fichier sera ainsi :

Mésange bleue_250_F+DUPONT.jpg

Pour un paon du jour pris par Anne-Charlotte Durand, le nom du fichier sera :

Paon du jour_34_AC+DURAND.jpg

Commentaires, précisions

Si vous souhaitez ajouter des commentaires tels que le sexe de l'animal pris en photo, son âge, le lieu... vous le pourrez après avoir transmis la photo avec le bon

nom de fichier, dans la zone « commentaires ». Ce texte apparaîtra sous la photo (lorsque celle-ci est affichée en grand format sur le site).

Fournissez vos photos au format JPG. Pour être imprimées correctement sur un A4 une image doit mesurer 2600 pixels de large minimum et 3600 pixels de haut minimum. Dans la mesure du possible, essayez de vous rapprocher de ces valeurs.

Mais des photos peuvent être acceptées avec une taille moindre. Elles pourront être utilisées sans problèmes sur Internet mais ne pourront être imprimées qu'en relativement petite taille.

Christian Gloria

Et voilà un exemple pour de vrai !



Vulcain_50_C+GLORIA

À VOS BOÎTIERS

Concours photos 2016

Les bonnes habitudes ne se perdant pas, le Collectif photo organise un concours en 2016. Nouvelle année, nouveau concours, nouveau thème... Tous les détails ci-dessous et sur le site Internet du Corif (www.corif.net).

Au fil de l'eau...

En 2016, c'est l'eau qui va guider nos appareils photos... avec le thème « Au fil de l'eau » : paysages, iris d'eau, libellules, aulnes, bergeronnettes, potamot, notonecte... le choix est vaste !

Les clichés sont à envoyer à : concoursphotos2016@corif.net
Le règlement complet du concours photo sera disponible sur le site Internet du Corif.

Du nouveau

Et nouveau règlement ! Pour cette édition, le concours s'offre une jeunesse et sera ouvert aux moins de 18 ans avec la catégorie « jeunes espoirs ». N'hésitez pas à amener vos enfants, petits-enfants, neveux et nièces sur le terrain pour prendre de jolies photos de notre biodiversité francilienne !

Nous attendons vos photos avec impatience !



Étang de la Genette - F. Raymond

NOUVELLE ANNÉE, NOUVEAU CALENDRIER

Calendrier 2016

Le calendrier 2015 a remporté un grand succès. Tous les exemplaires ont été vendus. Financièrement l'opération s'est révélée rentable, aussi le Collectif photo a-t-il décidé de la renouveler pour 2016...

Douze mois, douze photos, douze notices

Le concours photos 2015 avait pour thème "Le vol dans tous ses états".

Les photos retenues permettent de réaliser le calendrier 2016. Ci-dessus un aperçu du calendrier dont la maquette est en cours de réalisation par Michel Sitterlin.

Des cadeaux de fin d'année ?

Un calendrier agréable à regarder, intéressant à consulter car vous y trouverez les événements phares de notre association et quelques actualités naturalistes.

Passez commande dès réception de cette *Épeichette* en renvoyant le bulletin de souscription joint à cet envoi.





SWAROVSKI
OPTIK

Oubliez vos à priori !

La maison de l'Astronomie
à Paris

Toute la gamme **SWAROVSKI**
au meilleur prix !



La maison de l'Astronomie - www.maison-astronomie.com
33-35 rue de Rivoli, 75004 Paris - Tél : 01 42 77 99 55
Métro Châtelet - Hôtel de ville

CONCOURS PHOTOS 2015

Les lauréats

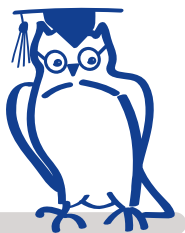
Les photos reçues cette année sur le thème "Le vol dans tous ses états" ont permis la réalisation du calendrier 2016 (voir en page 25).

Encore et toujours un très beau succès pour le concours photos du Corif ! Merci à vous tous, photographes, membres du jury, visiteurs, adhérents et salariés de l'association de faire vivre cet évènement !

Les votes ont été nombreux sur place et sur le site Internet du Corif, et les résultats très serrés ; difficile pour les votants de faire un choix dans cette belle sélection de vos photos !



1^{ère} place : Aurélien Petit (Mésange bleue). 2^e place ex aequo : Jean-Pierre Mériaux (Héron pourpré) et Christian Bouchet (Grand Cormorant).



De nouvelles dates d'application pour la liste des espèces protégées

Dans une décision du 24 juin 2011, à la demande du syndicat des naturalistes de France, le Conseil d'État avait annulé l'arrêté du 29 octobre 2009 fixant la liste des oiseaux protégés, en raison de la rétroactivité de l'interdiction de la détention, du transport, de la naturalisation, du colportage, de la mise en vente, de la vente ou de l'achat, de l'utilisation commerciale ou non de certaines espèces (fixée à la date d'entrée en vigueur de l'ancien arrêté du 17 avril 1981).

Cf: Le Coin de Maître Hibou
(<http://www.corif.net/site/legislation/>)

L'arrêté du 29 octobre 2009 vient donc d'être modifié par un nouvel arrêté du 21 juillet 2015, remplaçant l'ancienne date (le 19 mai 1981) par un texte qui se réfère à la date d'entrée en vigueur de l'interdiction de capture ou d'enlèvement.

Vous pouvez télécharger le nouvel arrêté mis à jour à la rubrique « Téléchargements » du site Internet du Corif :
(<http://www.corif.net/index.php?pg=tl&ar=183>)

D'ici à la prochaine Épeichette, consultez le Coin de Maître Hibou sur Corifdiscus et sur www.corif.net

L'espace adhérent du site Internet est fait pour vous !

Dans l'espace adhérent, vous trouverez :

- L'agenda du Corif avec tous les événements associatifs (et plus). Vous pouvez vous aussi inscrire des événements dans cet agenda.
- Le programme d'activités complet avec les voyages et les coordonnées des personnes qui proposent des activités.
- Un espace de partage de documents entre adhérents.
- Des outils pour envoyer facilement vos contributions à *L'Épeichette* et au *Passer*.
- Et, si vous êtes inscrit à un groupe, les outils de ce groupe.

Le bouton pour accéder à l'espace adhérent se trouve tout en haut de la page d'accueil. Connectez-vous avec votre numéro d'adhérent qui se trouve sur votre carte.

Si vous le souhaitez, cliquez sur le lien "En savoir plus sur l'espace adhérent".

OBSERVER UTILE

Continuez à mieux connaître les oiseaux en hiver avec le SHOC

Au 1^{er} décembre, commencera la deuxième année d'inventaire du SHOC, Suivi hivernal des oiseaux communs, le pendant du STOC-EPS pour la saison froide.

Au printemps, il y a le STOC-EPS. En hiver, il y a désormais le SHOC.

Ce suivi permet à chacun de contribuer à la connaissance des oiseaux en hiver et d'aider les scientifiques du Muséum national d'histoire naturelle à évaluer les tendances des populations d'oiseaux et l'impact des changements globaux sur ces dernières (modification des pratiques agricoles, changement climatique, etc.).

Idéal pour se lancer

L'étude est accessible à toutes les personnes capables d'identifier à vue ou au cri la majorité des espèces d'oiseaux communs.

Il n'est pas réservé aux plus expérimentés car il est possible de tenir compte, lors des analyses, des différences d'expérience entre observateurs, et de leur progression éventuelle au fil des années.

L'hiver est la saison idéale pour se lancer et se perfectionner : les espèces sont moins nombreuses et plus facilement observables. Pour les plus aguerris, c'est également l'occasion de progresser dans la reconnaissance des cris.

Protocole adapté

Le SHOC se réalise sur le même carré que le STOC-EPS, mais avec un protocole adapté au suivi hivernal.

En résumé, chaque observateur réalise deux passages par an, un en décembre et un



en janvier. À chaque passage, il observe les oiseaux sur 10 transects de 300 mètres sur son carré.

Vous souhaitez participer ou simplement avoir des renseignements supplémentaires sur le SHOC ou le STOC-EPS, n'hésitez pas à me contacter (irene.anglade@corif.net).

De plus, chacun est le bienvenu à la sortie/formation sur le STOC-EPS, organisée le 21 octobre, à Dammarie-les-Lys, dans les locaux du Conseil départemental de la Seine-et-Marne. Ce sera également l'occasion de parler du SHOC.

Pour tous renseignements : corif@corif.net.

Texte et photo : Irène Anglade

À BOULOGNE-BILLANCOURT

Projet d'installation d'un nichoir pour le Faucon crécerelle

Un nouveau site de nidification dans l'ouest francilien ? Lisez plutôt !

Début septembre, Sylvie Larivière, une habitante de Boulogne-Billancourt, prend contact avec Fabienne David (LPO Mission rapaces) pour installer un nichoir pour des faucons crécerelles sur le toit terrasse de son immeuble. Il s'agit d'un bâtiment de dix étages situé en bord de Seine, en face de l'île Saint-Germain.

Contact LPO / Corif

Fabienne prend alors contact avec le Corif, et Audrey Maurin (LPO Île-de-France) me propose d'intervenir avec Denis Joye (LPO), responsable de la sortie ornithologique sur l'île Saint-Germain, ce que j'accepte bien volontiers.

Nous fixons, Denis et moi, un rendez-vous rapidement pour visiter les lieux et évaluer in situ le caractère opportun d'installer un nichoir sur cet immeuble. Il se trouve que je connais déjà Sylvie car elle est une habituée de la sortie ornithologique organisée conjointement par la LPO et le Corif tous les dimanches matin dans le bois de Boulogne.

Étaient présents, le jour dit, Sylvie, un autre membre du conseil syndical, Denis et moi. Sylvie nous explique en préambule qu'elle a déjà l'accord du conseil syndical, puis nous montons sur la terrasse du toit de l'immeuble.

Première constatation, l'accès sur la terrasse n'est pas aisé. Il faut en effet utiliser une échelle qui est remise dans un placard sous clé. Une fois sur la terrasse, il faut utiliser une seconde

échelle fixe. Les risques de dérangement sont donc grandement minimisés et même les habitants du dernier étage n'auraient pas une vue directe sur un éventuel nichoir.

L'endroit le plus propice à l'installation d'un nichoir est sans doute l'extrémité est du toit. En effet, sur cette partie de la terrasse, il n'y a pas de vis-à-vis. Le nichoir peut être orienté plein est, à l'abri des vents dominants, contre une cheminée désaffectée, tout en permettant aux poussins de se réchauffer rapidement le matin, mais en évitant une chaleur torride l'après-midi. En outre, à cet endroit, les déplacements liés à la maintenance du bâtiment sont quasi inexistantes.



Perchoirs

D'autre part, dans le voisinage immédiat du nichoir éventuel, les crécerelles ont à leur disposition des perchoirs qui leur permettent de le surplomber pour mieux le surveiller et le défendre le cas échéant.

Donc, Denis et moi sommes tombés d'accord pour conclure que cet emplacement est propice à l'installation d'un nichoir.

Cette installation doit faire l'objet d'un vote en assemblée générale courant octobre. Denis et moi pourront intervenir, à la demande de Sylvie, à cette assemblée pour répondre aux questions et mettre les "points sur les i" en ce qui concerne le statut protégé du Faucon crécerelle.

Affaire à suivre...

Emmanuel Du Chérumont

Les moineaux et le temple

En réparant un temple antique,

*On en fit déloger des milliers
de moineaux.*

Mais, dès qu'il fut bien magnifique,

Bien réparé, voilà mes étourneaux

Qui s'en reviennent de plus belle.

Vain espoir ! Les dômes sacrés

*N'offrent à nos effarés de quoi loger
une hirondelle.*

Las ! Tous les trous étaient murés !

"Bon Dieu, quelle folle dépense !

S'écria l'essaim bourdonnant,

À quoi cet édifice immense

Pourra-t-il servir maintenant ?"

Claude-Joseph Dorat
(1734 - 1780)

NIDIFICATION
ET PRÉSENCE HIVERNALE

Atlas des oiseaux de France métropolitaine



Les quatre années d'inventaire entre 2009 et 2012, sur les quatre coins de l'Hexagone (sic), par plus de 10 000 observateurs ont enfin accouché de la synthèse sur les oiseaux nicheurs et hivernants en

France. Il a fallu patienter mais le résultat est à la hauteur de l'attente avec un ouvrage en deux tomes.

Près de 1400 pages, plus de 700 photos, 1500 cartes de répartition pour 357 espèces d'oiseaux : *L'Atlas des oiseaux de France métropolitaine* rend bien compte de la richesse de l'avifaune dans notre pays, tout en mettant le doigt sur une évolution défavorable pour de nombreuses espèces. Mais tout n'est pas noir heureusement.

Plus de 80 euros, cela peut paraître coûteux, mais pour une telle mine d'informations, dont nous ne connaissons pas d'équivalent avant plusieurs années, sur l'avifaune française, l'investissement vaut le coup.

Christian Gloria

Ouvrage coordonné par Nidal Issa
et Yves Muller

Éditions Delachaux et Niestlé
80,75 euros + frais de port en
souscription (85 euros après le 31/12)
Boutique LPO (boutique@lpo.fr)



GRAVEUR ET ORNITHOLOGUE

Signé Bewick

*Bewick... Vous avez déjà entendu ce nom quelque part. Il fait en effet partie de la désignation de l'espèce *Cygnus colombianus* (ou plutôt de la sous-espèce eurasienne *Cygnus colombianus Bewickii*), répertoriée en 1820 par un autre naturaliste, anglais également, et dont le nom vous dira aussi sûrement quelque chose : William Yarell...*





*Troglodyte mignon gravé par Thomas Bewick à qui John James Audubon dédiera en 1827 le nord-américain *Thryomanes bewickii*, le Troglodyte de Bewick.*



*Ci-contre, le Cygne de Bewick *Cygnus colombianus* Bewickii. Outre qu'il possède une silhouette légèrement différente, il se distingue du Cygne chanteur *Cygnus cygnus* (en bas) par la répartition du jaune sur son bec. Chez le Cygne de Bewick, le jaune ne va pas jusqu'à la narine. Chez le Cygne chanteur, il part "en sifflet" vers l'avant du bec.*



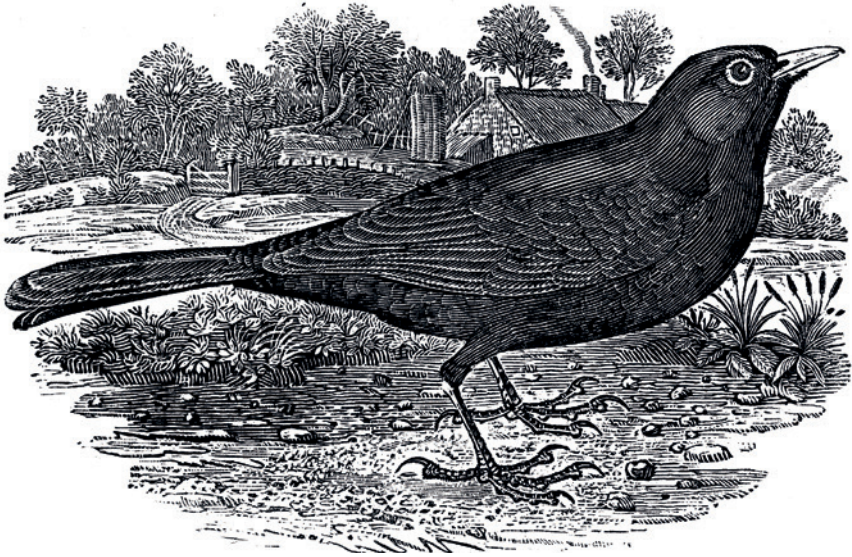
Photos : A. Pingstone via Creative Commons ; Ph. Richard, photothèque du Corif.



Thomas Bewick, portrait en 1816 par James Ramsay.

Pourquoi honorer Bewick ?

Graveur à Newcastle-upon-Tyne, Thomas Bewick (1753-1828) en vient petit à petit à l'ornithologie en représentant de manière très fine les quadripèdes puis les oiseaux. Il redécouvre une technique de gravure qui rendra ses œuvres très populaires. Et, du coup, l'ornithologie aussi.



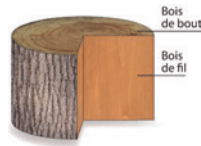
Grande diffusion

Si la gravure sur bois debout existait sûrement avant qu'il ne la redécouvre, Thomas Bewick l'a perfectionnée dans la deuxième moitié du XVII^e siècle. Il choisit le buis, plus solide, dont les fibres sont plus serrées. Il utilise des outils habituellement employés pour la gravure sur métal, comme le burin.

Grâce à la finesse de leur dessin et à leur solidité, les gravures de Bewick seront rééditées souvent (huit fois de 1790 à 1804 pour l'ouvrage *General History of Quadrupeds* qu'il compose avec R. Beilby) et réutilisées dans de nombreuses publications.

Avec son ouvrage majeur *A History of British Birds*, en deux volumes consacrés respectivement aux oiseaux terrestres et aux oiseaux d'eau, Bewick a influencé de nombreux graveurs et largement contribué à rendre l'ornithologie populaire. D'autant plus que sa technique lui permettait de publier des livres bon marché.

Philippe Maintigneux



Dans la gravure sur bois de fil, la précision du trait est limitée car les fibres sont prises dans leur longueur.

Dans le bois debout, la "netteté" est celle du diamètre des fibres. De plus, pris dans ce sens, le bois est bien plus solide.



Bibliographie : *Histoire de l'ornithologie*, Valérie Chansigaud. Les références du naturaliste, Delachaux et Niestlé.



THE YELLOW OWL,

GILLIHOWLET, CHURCH, BARN, OR SCREECH OWL.

(*Strix flammea*, Linn.—*Chouette effraie*, Temm.)

Proximité...

Une partie du charme de l'ornithologie réside, comme l'on sait, dans l'inattendu. Ce matin de fin d'été, je me trouvais sur un col modeste, à cheval entre Gard et Aveyron. Modeste par l'altitude mais grandiose par le paysage que l'on découvre de là, partagé entre Causses et Cévennes. Un vent du sud, soutenu mais tiède, bondissait par-dessus le relief, faisant danser les herbes dorées et les panicauts bleus. Profitant des courants aériens, quelques vautours en quête d'un repas promenaient lentement leur envergure, imposante par rapport à celles des milans les accompagnant. Ce ne devaient pas être les seuls rapaces de cette matinée.

Mon attention a été attirée par deux ou trois bondrées occupées à cercler en contrebas, au nord du col. J'ai d'abord pensé à des oiseaux locaux mais elles ont fini par s'approcher du sol et se sont mises à remonter la pente douce en jouant avec

le vent. Puis, d'autres se sont lancées dans la même manœuvre, et d'autres encore. En quelques minutes, des dizaines de bondrées ont franchi l'obstacle en le rasant avant de plonger de l'autre côté, en direction du Langedoc tout proche.

Quel agrément de voir ainsi défilé ces élégants oiseaux de part et d'autre de mon point d'observation, de noter les constantes modifications de la voilure imposées par le vent ! Quel plaisir d'en être parfois près au point de surprendre le bel oeil jaune et de saisir le regard de l'oiseau décidant de sa trajectoire !

Oh, bien sûr, ce n'était pas des effectifs dignes d'un col pyrénéen haut de gamme, mais qu'importe... L'émotion était aussi intense, due à la fois à la beauté de ce spectacle dans un tel cadre, mais aussi à l'impression d'être un moment entré dans l'intimité de ces voyageuses au long cours attendues par l'Afrique...





Dans le XIII^e arrondissement de Paris - Photo Françoise Souchet

Inspirations naturalistes

Nouvelle Épeichette... Nouvelle page

Nous vous proposons cette nouvelle rubrique, petit clin d'oeil aux Impressions naturalistes voisines, avec l'espoir qu'elle incitera tous les adhérents à ouvrir l'œil, pour dessiner, écrire, peindre, photographier tout ce que la nature nous incite à admirer et

partager. Nous publierons régulièrement vos contributions dans l'Épeichette.

Mais comme elle ne paraît qu'épisodiquement, peut-être pourra-t-on ouvrir la même rubrique sur le site Internet pour permettre à tous de s'exprimer !

EN ISLANDE

Oiseaux de glace et de feu

Périple à la découverte de la faune aviaire et maritime de l'Islande, du 6 juillet au 18 juillet 2015, proposé par Yuhina, guidé par Sylvère Corre.

Islande en mutation ?

L'arrivée à l'aéroport de Keflavik, à 50 km de Reykjavik, la capitale, met tout de suite notre groupe de neuf personnes dans l'ambiance islandaise. La piste d'atterrissage est tout simplement située sur une ancienne coulée de lave.

Mais je me dois de préciser de suite un changement, qui, selon ma mémoire puisque c'est la deuxième fois que je vais en Islande, s'est opéré lors de ces dix dernières années : la lave est désormais de couleur violette ! Elle est recouverte de lupin, loin d'être une plante locale ! Il sera d'ailleurs partout présent, au point de faire ressembler certains flancs de montagne à des champs de lavande...

Pour clore ce chapitre, l'Islande commence à voir pousser sur son sol rude quelque chose qui ressemble à une forêt... Affaire à suivre.

Les premières journées d'observation, dans la péninsule de Reykjanes proche de la capitale, nous incitent à changer nos habitudes d'observation : en Islande, les bécassines des marais ne se cachent plus et paradent du matin au soir, si je puis dire, car le jour est quasi permanent ; les courlis corlieux et les chevaliers gambettes se perchent sur les lampadaires et les piquets ; les huîtres pies se nourrissent dans les jardins avec les grives mauvis ; les pluviers dorés dans leur plumage nuptial marchent sur la route et jouent aux curieux ; nous sommes surveillés par les barges à queue noire, au brun-roux éclatant sur la poitrine ; et, bien sûr, les sternes arctiques, célestres pour leur vindicte face à l'étranger sur leur territoire, n'hésitent pas à nous houspiller et à tourner autour de nos têtes si on s'approche trop près d'elles.

Courlis corlieu



Voilà pour l'ambiance estivale en Islande. De quoi être complètement dépaycé. Nous ne manquerons pas de regarder longuement la mer pour voir nos premiers eiders à duvet et leurs canetons, les labbes parasites, les macareux, les guillemots de Troil, les pingouins Torda, les puffins des anglais, les harles huppés, les fous de Bassan, les plongeurs imbrins et mouettes tridactyles et d'autres encore que nous connaissons mieux par chez nous comme le grand gravelot et les goélands marins, bruns et argentés.

De temps en temps, la curieuse petite tête du phoque gris sortira de l'eau. Côté jardin, le pipit farlouse est immanquable et hante chaque bout de gazon, contrairement au bruant des neiges, bien plus discret et en moins grand nombre.

Il y a aussi les mystérieux cygnes chanteurs souvent par couple, se trouvant un peu partout dans le pays, au milieu de nulle part quelque fois, pourvu qu'il y ait un peu d'eau et de l'herbe.

Au milieu de nulle part

Et les traquets motteux, souvent seuls sur un caillou, seront de la partie durant tout notre voyage.

Le troisième jour, nous longeons la côte par l'ouest en direction d'Akureyri. Cette longue route sera ponctuée de points d'observation, plus ou moins prévus. En scrutant la mer à Hvammstangi, à mi-chemin entre Reykjavik et Akureyri, le spectacle est au rendez-vous.

La colonie de phoques fait la banane au soleil, l'arlequin plongeur donne une touche d'exotisme dans ces nuances de bleus sans fin, le bécasseau violet, le fulmar, le goéland bourg-

Grive mauvis



mestre ainsi que le faucon émerillon sont les incontestables habitués des lieux, tandis que le cormoran huppé se montrera, lui, bien plus rarement contacté lors de notre voyage.

Mais voilà que les cétacés montrent le bout de leurs nageoires... Grâce à l'expérience de Sylvère Corre en la matière, notre guide, nous pûmes déterminer les différentes espèces et comprendre un peu leur « jizz » : baleines bleue et à bosse, rorquals, avec même de temps en temps un petit saut périlleux...

En continuant la route, nous compléterons nos observations par le grèbe esclavon, les oies cendrées et à bec court, ces dernières étant particulièrement farouches.

Avant de prendre la direction du mythique lac Myvatn, un des hot spots de l'ornithologie du paléarctique, nous jetons à tout hasard un coup d'œil sur un grand bassin d'eau décoratif. Quelle bonne idée ! Nous avons pu voir des canards siffleurs et des eiders à duvet avec leurs canetons, ainsi que nos premières harrelles boréales, mais ayant déjà quitté leur plumage nuptial.



Chevalier gambette

Notre voyage prévoit ensuite deux jours d'observation au lac Myvatn, réserve d'eau de 37 km², entouré de lave.

C'est d'ailleurs ce paysage lunaire qui a servi de base d'entraînement aux astronautes américains avant le voyage sur la lune en 1969. Pourquoi tant de canards dans un endroit si perdu ? Il y a principalement deux raisons : l'eau est particulièrement riche en minéraux, ce qui permet un bon développement d'algues. Mais il y a aussi... et nous n'y échapperons pas... les centaines de petites mouches qui nous obligent, selon les endroits, à observer depuis le véhicule ! Il n'y avait apparemment pas encore assez de phalaropes à bec étroit pour manger tout ça !

Malgré quelques difficultés techniques d'observation (si ce n'est pas les mouches, c'est la pluie et le vent, plutôt froid dans le coin), nous avons pu observer le garrot d'Islande, mascotte du lac, les fuligules morillons, milouinans et de rares milouins, des canards chipeaux, colverts et siffleurs, des macreuses noires, des sarcelles d'hiver, des hareldes boréales, les deux seules espèces de plongeurs présentes en Islande, à savoir l'imbrin et le catmarin, en plumage nuptial s'il-vous-plaît, quelques oies cendrées, des cygnes chanteurs, des grèbes esclavons avec leur beau panache jaune comme dans les guides ornithos.

Des invités plus rares

Des invités plus rares aussi : un sizerin flamé dans les broussailles, et même un vol en duo d'un hibou des marais et d'un faucon gerfaut : bah voyons !

Notre séjour prévoit maintenant un retour dans la région d'Akureyri, comme étape intermédiaire avant Husavik, port réputé pour l'observation des cétacés.

Et qui trouve-t-on en bord de route, planté sur un piquet, tel une buse variable de chez nous ? Un jeune faucon gerfaut ! Évidemment, inutile de vous dire que notre convoi s'arrête net et s'approche à quelques mètres de la bête, afin de la mitrailler respectueusement selon son rang.



Huitrier pie



Faucon gerfaut

Nous en verrons même un deuxième tout près, au sol. Puis ils s'envolent un peu plus loin... pour découvrir que finalement, il y a quatre faucons gerfauts, probablement quatre jeunes, leurs plumages semblant encore assez striés, habitant à proximité d'une maison avec jardin et petite rivière.

Des gerfauts de jardin maintenant, on aura tout vu.

Cétacés et oiseaux

Prochaine étape : Husavik, au nord du pays, avec une sortie en bateau de trois heures, dédiée à l'observation des cétacés. Peu de diversité lors de cette sortie, mais de très belles observations de dauphins à bec blanc. Nous aurons finalement notre compte de cétacés en scrutant la mer depuis la côte : petit rorqual, marsouin et baleine à bosse.

On n'oublie pas les oiseaux pour autant : grand labbe et son cousin le labbe parasite, guillemots de Troil et à miroir, goéland à ailes blanches – unique contact de notre séjour –, bécasseau variable et, oh ! magie de

quelques rapides minutes : deux plongeurs imbrins en train de chanter au port !

Les trois derniers jours seront consacrés à la découverte de Heimaey, la principale île des Îles Vestmann. En attendant l'arrivée du ferry, nous avons complété notre liste d'oiseaux par le tournepierre à collier ; lors de la traversée, ce sera au tour des océanites, malheureusement trop loin pour les déterminer, et notre premier fulmar bleu, sous-espèce venue du Groenland.

Le temps était avec nous et s'est montré assez clément, nous avons parfois trop chaud pendant les heures médianes ! Nous avons pu admirer les HLM de macareux au dernier étage, les fulmars et mouettes tridactyles à l'étage intermédiaire, puis les guillemots de Troil, serrés les uns contre les autres, dos à la mer, au rez-de-chaussée. Et enfin les orques, contactés à maintes reprises : tous les ingrédients étaient réunis pour finir ce séjour en apothéose !

Marie-Manuela Sénéchal
Photos : Henri Royer

ET SI J'ESSAYAIS CET HIVER...

... de découvrir les oiseaux à raquettes !

Dans un milieu immaculé...

Alors que la flore est au repos durant cette période, la faune, elle, a su s'adapter au milieu et survit malgré cette saison difficile. Elle laisse des traces, des empreintes. C'est dans ce milieu immaculé, en apparence inerte, loin des stations de ski que je vous propose, en compagnie d'Yves (ornithologue guide de montagne), d'observer de 50 à 60 espèces d'oiseaux. Nous identifierons également de multiples traces dans la neige.

... marcher et observer

Marcher avec des raquettes à neige ne présente pas de difficultés techniques, nous effectuerons au maximum 500 à 600m de dénivelé par jour en progressant doucement avec des pauses pour l'observation.

Ce voyage hivernal, baigné d'un soleil très souvent généreux, vous offrira un dépaysement garanti.



Durée

6 jours/5 nuits

Hébergement

- 2 nuits en refuges confortables et sympathiques
- 3 nuits à l'hôtel

Prix

Prix pension complète :

- 850 € pour groupe de 8 personnes
- 910 € pour groupe de 6 personnes

Train de nuit Briançon A/R non inclus

Plus d'infos

Descriptif sur demande à :
reginelacroix@orange.fr

Régine Lacroix

Corif Centre Ornithologique Ile-de-France

Maison de l'oiseau
Parc Forestier de la Poudrerie
Allée Eugène-Burlot
93410 Vaujours

Tél. : 01 48 60 13 00

E-mail : corif@corif.net

Site Internet : www.corif.net

Liste de discussion :

corifdiscus-subscribe@yahoogroups.com

Page Facebook : www.facebook.com/corifnet

Compte Twitter : twitter.com/corifnet

Permanences

Local ouvert du lundi au vendredi,
de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h.
Merci de téléphoner au préalable.

Accès en transports en commun

RER : Ligne B5, Sevrans-Livry.

Bus : 670, 607a, 147, 623.



L'Épeichette bénéficie d'un soutien financier de la DRIEE (Direction régionale et interdépartementale de l'environnement et de l'énergie) au titre de la participation du Corif au débat public sur l'environnement.

Tous les adhérents peuvent donner des nouvelles de leurs activités et de leurs découvertes dans le domaine de la protection de la nature.

Pour cela, adressez-nous vos articles (environ 2 500 signes et espaces par page) par l'un des moyens suivants :

- En les déposant dans l'espace adhérent du site Internet de notre association. Une fois connecté(e), cliquez sur "Contribuer à L'Épeichette" dans le cartouche vert "L'Épeichette". On peut ainsi envoyer des fichiers lourds
- À l'adresse "epeichette@corif.net".
- À défaut, par courrier.

Vous pouvez également envoyer des dessins ou photos. Les images scannées et les photos doivent être suffisamment grandes pour être imprimées correctement. Il est indispensable qu'elles aient une définition de 300 pixels par pouce, c'est-à-dire 300 pixels tous les 2,5 cm environ.

N'oubliez pas que la bonne longueur pour un texte correspond à celle dont vous appréciez la lecture !

Date limite des envois pour le prochain numéro (le 128) : 1^{er} novembre 2015

Directeur de la publication : G. Lesaffre

Rédaction : Ch. Gloria, J. Hénon, Ph. Maintigneux, F. Souchet

Photos : I. Anglade, Ch. Bouchet, J. Coatmeur, F. Ducordeau, V. Gabillaud, Ch. Gloria, A. Gonzales-Pueyo, A. Görtler, R. Lacroix, J.-F. Magne, Ph. Maintigneux, J.-P. Mériaux, A. Petit, O. Plisson, F. Raymond, Ph. Richard, H. Royer, M. Sitterlin, F. Souchet.

Dessin : Sylvie Vabre.

ISSN : 1772 3787

L'Epeichette 127 - Octobre 2015

À noter dans votre agenda

Réservez dès maintenant ces dates !

Plus de précisions à venir, ou en pages intérieures, ou sur le site Internet. Chaque adhérent peut proposer ou signaler une activité, une réunion, une exposition ou tout autre évènement en relation avec les objectifs et l'esprit de notre association dans l'agenda de l'espace adhérent du site Internet.

Samedi 12 décembre 2015

Assemblée générale

> page 4

Mardi 2 février 2016

Journée mondiale des zones humides

Samedi 16 et dimanche 17 janvier 2016

Comptage Wetlands

Un peu partout en Île-de-France.

Samedi 6 février 2016

"Bienvenue au Corif"

*A la Maison des associations
du V^e arrondissement.*

*Consultez le programme d'activités
ou l'agenda du Corif dans l'espace
adhérent du site Internet.*

Les commissions et groupes locaux se réunissent fréquemment.
Pour participer, renseignez-vous auprès du local et lisez vos mails.

Pour toute information de dernière minute sur les activités
du Corif et la protection de la nature en général, rendez-vous
sur le site Internet du Corif : www.corif.net.

Vous pouvez recevoir L'Épeichette par Internet ou la télécharger,
ainsi que les anciens numéros, dans l'espace adhérent du site
Internet du Corif : www.corif.net.

